

Paris, En 1928

Ma chérie, ne sois pas triste. Si j'ai eu un choc pénible à découvrir que tu fumais en cachette, c'est surtout parce que je sais la force d'une habitude, même anodine. Or, celle du tabac ne l'est pas, surtout sur un être jeune, en voie d'épanouissement. Si je me suis gardée de l'habitude de fumer, ce n'est pas à cause du mal que le tabac, modérément fumé, pouvait me faire, c'est parce que, pendant ma longue vie, j'ai vu à mes côtés des êtres dévastés par le despotisme de l'habitude. J'ai vu mon père, qui tous les ans prenait l'engagement de ne plus fumer (à cause de son foie). Tous les ans, dominé par l'habitude il retombait. J'ai vu mon frère aîné, esclave de la cigarette, et pourtant médecin. J'ai vu ton père, allumant une cigarette à la cigarette qui allait s'éteindre, tout le long du jour. Énervé, essoufflé (cœur), je l'ai entendu prendre des résolutions successives de ne plus fumer... La privation du poison, la privation de son habitude le rejetaient à bout de forces à l'usage du tabac. Enfin j'ai vu, pendant la guerre, un affreux spectacle, pendant que les arrivages orientaux du tabac étaient suspendus, et le tabac français réservé pour l'armée. J'ai vu sur le trottoir de la Civette, place du Théâtre Français, tu sais ? — une file d'hommes effondrés, des mouvements nerveux dans les doigts, une petite sueur sur la figure, qui attendaient la réouverture du bureau de tabac de la Civette. C'est la vue des fumeurs qui m'a toujours détournée du tabac, et j'ai vu aussi des morphinomanes, des cocaïnomanes, ceux-ci pareils, dans leur privation, aux fumeurs privés. Mon cheri, c'est une grande assurance que l'on prend sur soi-même : je n'ai pas pris d'autre habitude, dans la vie, que celles de manger, de boire et de dormir. Ne te méfie pas du danger caractérisé, méfie-toi de l'habitude... C'est elle qui vous rend lâche et menteur. J'ai tant d'ambition pour toi, Chérie ! Non pas une ambition de situation mais une ambition de caractère. Tu me comprends ? Je ne peux plus fleurir que par toi. (...)

Colette "Lettres à sa fille" (Paris, 1916-1953) Edition de Poche

Compréhension et langue :(12pts)

- 1. Quel est le genre du texte ? (Souligne la bonne réponse et justifie ta réponse) (1 pt)

.....
.....

- 2. Complète le tableau suivant : (1 pt)

Le destinataire ?	Destinataire	Quand ?	Où ?

- 3- Quel lien relie les deux personnages ? Justifie ta réponse à partir du texte. (1 pt)

.....
.....

- 4- Qu'est-ce qui inquiétait Colette ? (1 pt)

.....

- 5- Quels arguments a-t-elle avancés pour la convaincre à arrêter de fumer ? (2 pts)

.....
.....

6- Relie chaque mot à sa définition. (2pts)

- | | | |
|-------------------|---|---|
| -Une épître | * | * - Se trouve après la signature |
| -Epistolaire | * | * - La personne à qui est destinée une lettre. |
| -Un post-scriptum | * | * - Une lettre en prose écrite par un auteur ancien |
| -Un destinataire | * | * - Qui a rapport avec la correspondance |

7-Complète le tableau suivant : (2pts)

énoncé	Type d'énoncé	Justification
La veille, elles avaient décidé de rassembler toutes leurs affaires et de fuir avant le lever du jour. C'est ce qu'elles firent, avec succès, ce jour-là.	1..... 2..... 3.....
Aujourd'hui, nous préparons ton anniversaire ; c'est ici, dans le jardin que nous avons décidé de dresser les tables ; tout devra être prêt demain.	1..... 2..... 3.....

8- Conjugue les verbes (...) à l'impératif présent puis définis-en sa valeur dans chaque exemple.2pts

- (Arrêter) de fumer sinon tu risques trop avec moi
- (Vouloir), docteur, aider ma fille à arrêter de fumer s'il vous plaît.....
- (Ecrire)-moi vite pour me donner de tes nouvelles.....
- (Ne pas se méfier) pas du danger caractérisé, méfie-toi de l'habitude.....

Production écrite :(8x0.25pts)

1-Exercice d'écriture :

Ecris correctement les participes passés (.....)

Cette lettre, (**écrit**.....) de la main du roi, était assez longue. Elle l'a (**dévoré**.....) d'abord, pour ainsi dire, d'un coup d'œil, puis elle l'a (**lu**.....) avidement avec une attention profonde, les sourcils (**froncé**.....) et serrant les lèvres. Quand elle a été au bout, elle semblait réfléchir. Peu à peu sa figure avait (pâli), s'est (**coloré**.....) d'un léger incarnat : non seulement la grâce lui est (**revenu**), mais un éclair de vraie beauté (**passé**.....) sur ses joues. Elle a (**poussé**.....) un demi-soupir et a laissé tomber les lettres sur la table.

2- sujet : (6pts)

« Tu viens d'apprendre que tes parents souhaitent t'inscrire dans une nouvelle école. Bouleversé(e), Tu écris aussitôt à un(e) ami(e) afin de l'en informer et d'exprimer ton mécontentement.

- 1-Respecter la structure de la lettre. / 2- produire des phrases simples et cohérentes.
 3-Orthographier correctement ta lettre. / 4- Respecter la ponctuation.